

nom d'un héros autour de sa tombe ouverte et veuve de ses cendres jetées au vent.

Je partis d'Athènes pour Nauplie au milieu de la nuit, et m'embarquai sur le bateau à vapeur de la compagnie autrichienne, qui fait, deux fois par semaine, le trajet entre ces deux villes. A travers le tumulte du départ et les ombres de la nuit, il m'était difficile d'examiner le pont du navire; je choisis ma place au hasard, et m'étendis comme les autres dans mon manteau. Bientôt les premières lueurs du jour se répandirent dans les ténèbres indécises, et se firent une trouée pourpre à travers les nuages. Les hauts rochers des côtes, voilés à leur base par la brume grise qui s'élevait des ondes, ne laissaient voir que leur cimes teintées d'un rose vif, tranchant avec l'azur du ciel et semblaient, tout autour à l'horizon, un diadème aérien jeté sur le front des mers. Rien de plus curieux et de plus fertile en observations que le pont du bateau qui nous portait. Parmi la foule, Grecs de tout âge et de tout rang, il était facile de reconnaître deux générations bien distinctes : l'une qui va disparaître, l'autre qui commence. La première, longtemps asservie au joug des Turcs, a subi l'influence de leurs mœurs et de leurs habitudes ; ceux qui lui appartiennent ont laissé s'altérer, au contact de leurs oppresseurs, quelques-uns des caractères distinctifs de leur nation. Assis sur de larges peaux de bête, enveloppés d'une longue pelisse, ils se livrent, immobiles et impassibles, au mouvement du navire ; leur œil seul, plein d'esprit et de vivacité, agit et regarde ; prompt à saisir les objets et à refléter l'impression produite, il révèle seul l'intelligence native qui s'agite sous ces dehors de paresse et d'inactivité. Ceux de la génération nouvelle, nés sous l'empire de la liberté et aux bruits des combats dont elle fut le prix, ont reconquis avec elle les signes particuliers, les qualités, les défauts et les allures extérieures de leur antique race ; on retrouve en eux l'esprit, le mouvement, la fierté, l'élégance et la vanité des anciens Hellènes. Le fessy rouge, coquettement rabattu sur l'oreille droite, orné d'un long gland bleu rehaussé d'or qui tombe sur l'épaule et se mêle aux cheveux, la main petite et sèche, indice